



**HAL**  
open science

## Délimitation des unités de témoignage oral

Ilil Yatziv-Malibert

► **To cite this version:**

Ilil Yatziv-Malibert. Délimitation des unités de témoignage oral : Le cas de l'hébreu moderne. Élisabeth Richard Des organisations dynamiques de l'oral, 122, Peter Lang, pp.255-265, 2018, Sciences pour la communication 978-3-0343-3136-4. hal-01712734

**HAL Id: hal-01712734**

**<https://inalco.hal.science/hal-01712734>**

Submitted on 3 Nov 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# **Délimitation des unités de témoignage oral**

## **Le cas de l'hébreu moderne**

**IL-IL YATZIV-MALIBERT (INALCO)**

### **Introduction**

Les moyens organisateurs des productions orales ont été beaucoup étudiés ces trente dernières années, mais il s'agissait très souvent d'analyses d'interactions ou de conversations (pour l'anglais américain Chafe, 1994, Ford & Thompson, 1993, Sacks, Schegloff & Jefferson, 1974, pour le français Traverso, 1999, et pour l'hébreu Maschler, 1998 et 2009). Beaucoup moins nombreux sont les travaux sur les moyens linguistiques mis en œuvre par les locuteurs pour organiser les prises de parole en continu et pour les segmenter en unités composantes.

Même si la prise de parole en continu peut être conçue comme une forme dialogique où le *je* se confronte à *lui-même* et *aux autres*, les séquences dans les prises de parole en continu s'autosegmentent autrement que les séquences des interactions.

Cet article se propose de présenter un échantillon des moyens employés pour délimiter structurellement les unités de la prise de parole en continu en hébreu, une langue typologiquement éloignée du français et de l'anglais.

### **I. La prise de parole en continu comme genre de texte oral**

En tant que configuration textuelle, la prise de parole en continu (ou le "monologue") existe au théâtre. Dans la littérature, on connaît le monologue intérieur, et des confidences lors d'une séance psychanalytique peuvent être considérées comme forme de monologue. Dans la vie courante, les locuteurs arrivent à produire des prises de parole en continu même si les interactions y sont plus fréquentes : ils produisent des histoires orales ou des témoignages.

Les prises de parole peuvent être plus au moins spontanées et parfois comprises à l'intérieur des

interactions. Il faut certainement des conditions particulières pour qu'elles surgissent. Parfois, pour les obtenir, les collecteurs de corpus se sont vu empêchés de poser des questions ou de réagir aux discours des locuteurs principaux. La demande du chercheur-collecteur auprès du locuteur était de raconter des événements significatifs de sa vie, d'une journée ou d'un voyage. Mais ce récit n'étant pas préparé à l'avance, le locuteur le « fabrique » au fur et à mesure.

Dans cet article, je voudrais explorer un sous-genre de prise en parole en continu, celui du témoignage, dont les propriétés linguistiques sont moins connues que celles des histoires orales (Carruthers 2005).

La première chose à observer, c'est que ces témoignages sont structurés en "épisodes" juxtaposés, plutôt qu'en sections hiérarchisées qui se développent dans la direction du point culminant et de l'évaluation. Les épisodes sont de longueur et de structure très variables et ils relèvent de genres textuels différents (il s'agit de séquences narratives, descriptives ou argumentatives).

D'un point de vue syntactico-lexical et dans la poursuite des réflexions menées par Claire Blanche-Benveniste, travailler sur des prises de parole en continu est l'un des seuls moyens d'obtenir des unités textuelles orales longues où les constructions syntaxiques se développent sans interruption. Il est alors aisé de suivre le texte en train de se faire, de se produire (Blanche-Benveniste 1989, 1990). L'enchaînement d'une séquence à l'autre suit son chemin "naturel", et des moyens de délimitation se mettent en œuvre.

## **II. Corpus et méthodologie**

Les exemples cités, d'une durée variable proviennent de différentes sources :

- projet CorpAfroAs<sup>1</sup> – corpus des langues afro-asiatiques (ex. 1) ;
- corpus thèse Yatziv-Malibert (2002) (ex. 2, 4)
- extrait des transcriptions des enregistrements effectués pour le documentaire *Pork and Milk* (ex. 3).

Tous les exemples en hébreu sont d'abord transcrits phonologiquement. Chaque ligne de transcription est traduite en français. Les constructions servant à délimiter sont en gras.

Les exemples sont étudiés dans leur totalité. La mise en grille des extraits permet d'apercevoir les unités en train de se tisser, mais aussi de saisir l'autosegmentation des "paragraphes" qui s'ouvrent et se ferment par des moyens syntaxiques et lexicaux tout en obéissant à des principes de

---

<sup>1</sup> [www.corpafroas.tge-adonis.fr/](http://www.corpafroas.tge-adonis.fr/)

cohérence et cohésion internes (Hasan, 1984). Très souvent, cette délimitation lexico-syntaxique vient étayer ou compléter l'organisation préalable de ces unités textuelles par genre discursif (narratif, évaluatif, descriptif ou argumentatif).

Ces moyens syntaxiques et lexicaux de mise en évidence de la séquentialité et de maintien de la cohérence seront exposés ici.

Je présenterai quatre exemples utilisant divers moyens de délimitation, qui peuvent ou non coexister : répétition ou reprise et marqueurs de discours.

Les exemples sont présentés ainsi :

Première ligne : transcription phonologique de l'hébreu

Deuxième ligne : traduction de la phrase.

### C. Moyens syntaxiques et lexicaux de délimitation

Le premier procédé de délimitation des séquences est la répétition à l'identique d'une construction, au début de la séquence et à la fin. Nous entendons par **répétition à l'identique** la réitération d'un même terme ou d'une même expression.

Le deuxième procédé mis au jour est la **reprise**, dans laquelle les éléments ne sont pas répétés à l'identique.

#### C.1. Répétition non immédiate à l'identique

Dans le l'exemple (1) la locutrice explique comment elle a trouvé son travail actuel comme maîtresse d'école. Elle ouvre son récit par une expression figée :

higati leze bemikve o felo bemikve

*Je suis arrivée à cela euh par hasard ou non par hasard*

Elle poursuit par un "flash-back" en parlant de son ex-petit-ami et de ses neveux grâce auxquels elle a découvert en elle l'envie de travailler avec les enfants en bas âge.

La mini-séquence narrative qui suit traite de ces enfants pendant huit constructions. Mais c'est la même expression figée qui est répétée à l'identique pour clore cette séquence avant de passer à une autre. Cette répétition permet le retour au fil conducteur du monologue.

(1)

1. higati leze e  
*Je suis arrivée à cela euh*

2. **bemikɤe ofelo bemikɤe e**  
*par hasard ou pas par hasard euh*
3. *haja li paam ben zug*  
*j'avais autrefois un petit ami*
4. *velaben zug haze haju axjanim*  
*et ce petit ami avait des neveux*
5. *e vехаaxjanim haele haju meod meod sɤuɤim*  
*euh et ces neveux étaient très très introvertis renfermés*
6. *umi- mijum ma elaj hem niftexu mijadit venikʃeɤu mijadit*  
*et p-pour une raison qui m'est inconnue ils se sont ouverts à moi instantanément et se sont liés à moi*
7. *ve mehaɤega ʃehem hikiku oti samti lev ʃe*  
*à partir du moment où ils m'ont connue j'ai remarqué que*
8. *kʃekol paam ʃeɤatsiti lehipaɤed meoto baxux*  
*que chaque fois que je voulais me séparer de cet homme*
9. *haja li meod kaʃe laxʃov al ex ani eɤaɤed mehajeladim haele*  
*j'avais du mal à imaginer comment je pourrais me séparer de ces enfants*
10. *veaz e*  
*et alors euh*
11. **vebemikɤe o ʃelo bemikɤe** ani avadti gam e  
*et par hasard et non pas par hasard j'ai travaillé également euh*

(CorpAfroas IM-HEB- CONV3)

## C.2. Reprise non immédiate

Nous présenterons deux sous-types de reprise non immédiate : la variation temporelle et le passage du personnel vers l'impersonnel.

### C.2.1. Variation temporelle

Dans l'exemple 2, au début et à la clôture de la séquence, les constructions sont reprises avec un changement dans le temps verbal :

La séquence narrative est extraite d'un récit de voyage en Europe, voyage qui se termine par des déboires dans un guichet de change, à Paris. Le locuteur raconte les premières réactions de son compagnon de voyage et de lui-même juste après la découverte de l'escroquerie. Dans la construction d'ouverture *vehitxalnu lehistovev ʃam* « et nous avons commencé à traîner », le verbe principal *hitxalnu* est au passé, alors que dans la construction de clôture le même verbe est conjugué au présent : *matxilim*. Dans les deux occurrences, le verbe est suivi d'un infinitif. La personne grammaticale

(quatrième personne) est conservée.

(2)

1. **vehitxalnu lehistovev fam bametko**  
*et nous avons commencé à tourner là -bas dans le métro*
2.       en lo motsim et atsmenu  
*nous ne savons pas quoi faire maintenant*
3.       axjav ma naase  
*Qu'allons-nous faire*
4.       en lanu kesef  
*nous n'avons plus d'argent*
5.       jef lanu et haalpajim frank haele  
*nous avons ces deux mille anciens francs*
6.       kaninu et hakahtisija hazu lametko kedej laxsox ktsat e kama frankim  
*nous avons acheté le carnet pour le métro pour faire quelques économies euh quelques francs*
7.       **veanaxnu matxilim lehistovev fam**  
*et nous commençons à tourner là-bas*

(Malibert-Yatziv 2002, aventure, p.4)

### C.2.2. Passage du personnel vers l'impersonnel

Dans un autre corpus, un homme, issu d'un milieu orthodoxe, raconte le moment dans sa vie où les doutes sur sa pratique religieuse sont apparus. C'est à partir de la cérémonie de la Bar-Mitsvah qu'il a commencé à s'interroger sur sa pratique :

(3)

1. **beevek begil habav mitsva ani xojev hitxalti lif'ol kol minej feelot**  
*à peu près à l'âge de la Bar-Mitsvah je pense j'ai commencé à poser des questions*
2. ani xojev fe-  
*je pense que*
3. ani maamin beeje makom feben adam o fehu nolad dati o fehu lo  
*je crois que quelque part les gens soit ils naissent religieux soit non*
4. vehajom beretkospektiva ani xojev felo noladti kaxa  
*et aujourd'hui en rétrospective je pense que je ne suis pas né ainsi*
5. veze haja  
*et c'était*
6. ze pafut lakax zman veejze sug fel hitbagrut  
*cela a pris du temps et une sorte de maturité*

7. ad fehixalti lefakpek beetsem bekol ma jeani ose o xofev  
*jusqu'à ce que je commence à douter de tout ce que je faisais ou pensais*

8. aba jeli dafka betox italki libexali nisa lehagid lanu tamid  
*mon père en tant qu'italien libéral a essayé de nous dire toujours*

9. atem o ata mutax lexa laxfov ma feata kotse  
*vous ou toi tu peux penser ce que tu veux*

10. aval ata tsavix laasot et ma jetsavix laasot  
*mais tu dois faire ce que tu dois faire*

11. vehasxizofvenya hazot ani xofev matayfehu hayta amuxa lehitpotsets  
*et cette schizophrénie je pense devait exploser un jour*

12. veze ktsat ma fekava  
*et c'est un peu ce qui s'est passé*

**13. beevex ktsat axvey habax mitsva ze hitxil**  
*à peu près après la Bar-Mitsvah cela a commencé*

14. ulaj ktsat kodem ani asapev  
*Peut-être avant je raconterai*

15. bekita xet halaxti lilmod beješiva tixonit  
*à l'âge de 13 ans j'ai commencé à étudier dans une école religieuse*

*(Pork and Milk, 2007, p. 7)*

Il commence en disant : « à peu près à l'âge de la Bar-Mitsvah, je pense, j'ai commencé à poser des questions ». Ensuite il expose une série de réflexions autour de la question : nait-on religieux ou le devient-on ? Il continue par décrire ce qu'il appelle « cette schizophrénie », ces doutes permanents autour de la pratique religieuse qui sont devenus importants à l'âge de treize ans. Il répète alors : « à peu près à l'âge de la Bar-Mitsvah ».

Une autre séquence s'ouvre alors par une construction métatextuelle : « peut-être tout d'abord je raconterai ».

Les constructions délimitatrices sont reprises : la construction d'ouverture est à la première personne et dans la construction de la clôture le pronom utilisé est le pronom démonstratif *ze* « cela ». C'est un pronom anaphorique résomptif, qui condense et résume ici toute la thématique abordée par le narrateur. Ce passage du personnel à l'impersonnel n'affecte pas la délimitation de la séquence.

### **C. 3. Délimitation par des marqueurs de discours**

La délimitation séquentielle peut se réaliser également par des marqueurs de discours spécifiques

qui se trouvent soit au début d'une nouvelle séquence, (*az*), soit en fin de séquence (*ok* ou *zehu*), Souvent ils assurent également le passage d'une séquence à l'autre - ce que Maschler (2009 : 23) appelle *frame shift*.

Dans l'exemple suivant, l'adverbe temporel *az*, qui signifie « alors », apparaît dans les deux constructions : *az nasanu* et *ki az nasanu*

La construction *az nasanu* est répétée deux fois. Cette répétition délimite la séquence, qui traite d'un thème spécifique - le secret familial. En ouverture de séquence et en clôture se trouve la même construction. Dans la deuxième occurrence, en plus de sa fonction adverbiale, l'adverbe *az* permet le retour à la description chronologique des événements.

(4)

1. L1    aval beetsem bekita bet lamadti vak ad xanuka  
          *mais en fait en CE1 je n'ai étudié que jusqu'au mois de décembre*
2.       ki az **nasanu** lexuts laaæets  
          *car alors nous sommes partis à l'étranger*
3.       veani zoxeæ kaze ex sipavti lamoka behitragfut besod felo tesapeæ leaf exad  
          *et je me rappelle comment j'ai raconté ma maîtresse en secret pour qu'elle ne raconte à personne*
4.       jeanaxnu kaniv'e nos'im  
          *que nous partirions*
5. L2    lama ze haja tsavix lihiyot besod?  
          *Pourquoi cela devait être en secret ?*
6. L1    lo ani zoxeæ  
          *Non je me rappelle*
7.       zxuka li tmuna kazoti fehahovim amvu li lo lesapeæ leaf exad  
          *J'ai une image où mes parents me demandent de ne raconter à personne*
8.       aval ani bexol zot sipavti lamoka  
          *mais j'ai quand même raconté à la maîtresse*
9.       ani vaklan kaniræ mitvi  
          *Je suis peut être bavard de nature*
10.      ve [...] hajiti xajav lehitxalek bahitragfut  
          *et j'avais besoin de partager cette émotion*
11.      veaz **nasanu**  
          *et alors nous sommes partis*
12.      ubexuts laaæets lamadti tkufa mesujemet mispaæ xoda'im  
          *et à l'étranger j'ai étudié pendant un certain temps quelques mois*

(Malibert-Yatziv 2002, départ à l'étranger, p. 22)



## Conclusion

Cette étude s'inscrit dans la recherche des propriétés linguistiques du témoignage, sous-genre de la prise de parole en continu. C'est une production orale moins étudiée que les interactions.

Plus particulièrement, il s'agissait de se pencher sur la question de la structuration interne du témoignage, et de présenter plusieurs moyens syntaxiques et lexicaux contribuant à la délimitation des séquences dans des témoignages oraux non préparés, comme la répétition non immédiate à l'identique ou la reprise.

Ces moyens syntaxiques et lexicaux existent en hébreu contemporain parlé mais certains d'entre eux ne sont pas propres à l'hébreu parlé. Une étude plus vaste permettra d'élargir la liste des procédés contribuant à la structuration interne des témoignages, et une étude comparative permettra de mieux distinguer entre ce qui est propre à l'hébreu et ce qui se rencontre dans d'autres langues.

## Bibliographie

Bamberg, M., (2006) Sequencing Events in Time or Sequencing Events in Storytelling? From Cognition to Discourse – With Frogs Paving the Way. In Guo, J., Ervin-Tripp, S. & Budwin, N. (éds.), *Festschrift for Dan Slobin*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates, 127-136.

Blanche-Benveniste, C. (1989), Les régulations syntaxiques dans les productions de français parlé. *Linx* n° 20, Université de Nanterre, 7-20.

Blanche-Benveniste, C. (1990), Un modèle d'analyse syntaxique 'en grilles' pour les productions orales. *Universitat de Barcelona, Anuario de Psicologia* vol. 47, 11-28.

Carruthers, J. (2005), *Oral Narration in Modern French. A Linguistic Discussion of Temporal Patterns*. Oxford: Legenda.

Chafe, W. (1994), *Discourse, Consciousness, and Time: The Flow and Displacement of Conscious Experience in Speaking and Writing*. Chicago: University of Chicago Press.

Ford, C. & Thompson, S. (1993), Interactional Units in Conversation: Syntactic, Intonational and Pragmatic Resources for the Managements of Turns. In Ochs, E., Schegloff, E. & Thompson, S. (dir) *Interaction and Grammar*. Cambridge : Cambridge University Press, 134-184.

Fleischman, S. (1990), *Tense and Narrativity*. Austin: University of Texas Press.

Hasan R. (1984), Coherence and Cohesive Harmony. In Flood, J. (dir.), *Understanding Reading Comprehension*. Newark Delaware: IRA.

Katzenberger, I. & Cahana-Amitay, D. (2002), Segmentation Marking in Text Production. *Linguistics* 40 n° 6, 1161-1184.

Kupersmitt, J. (2006), *Temporality in Texts: A Crosslinguistic Developmental Study of Form-Function Relations in Narrative and Expository Discourse*. MA Thesis, Bar-Ilan University.

Livnat, Z. & Yatziv, I. (2006), La cohérence du discours parlé : les fonctions du marqueur de discours az. In Ben-Shahar, R. (dir.), *L'hébreu - une langue vivante*, n° 4, Tel-Aviv : Université de Tel-Aviv, 175-189. (en hébreu)

Maschler, Y. (1998), Rotse lishmoa keta? Wanna Hear Something Weird/Funny [lit. 'a segment']? : The Discourse Markers Segmenting Israeli Hebrew-Talk – in Interaction. In Jucker, A.H. & Ziv, Y. (dir), *Discourse Markers: Descriptions and Theory*. Amsterdam : John Benjamins, 13-59.

Maschler, Y. (2009), *Metalanguage in Interaction: Hebrew Discourse Markers*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.

Polanyi, L. (1986), *Telling the American Story: A Structural Analysis of Conversational Story Telling*. Norwood, New Jersey: Ablex Publishers.

Sacks, H, Schegloff, E. & Jefferson, G. (1974), A Simplest Systematics for the Organization of Turn-Taking for Conversation. *Language* n° 50, 4, 696-735.

Schiffrin, D. (1987), *Discourse Markers*. Cambridge: Cambridge University Press.

Tannen, D. (1989), *Talking Voices: Repetition, Dialogue and Imagery in Conversational Discourse*. Cambridge: Cambridge University Press.

Thompson, S (1994), Aspects of Cohesion in Monologue. *Applied Linguistics*, vol.15, n°1, 58-75.

Traverso, V. (1999), *L'analyse des conversations*. Paris : Nathan (Coll. 128).

Yatziv, I. & Livnat, Z. (2007), Auto-répétitions en monologue parlé. *Actes des rencontres annuelles du cercle israélien de linguistique*, n°20-22, Ramat Gan : Université de Bar-Ilan.  
<http://www.biu.ac.il/JS/hb/ils/ILIL-LIVNAT.pdf> (en hébreu)

Yatziv-Malibert, I. (2002), *Méthodologies pour la description de quelques phénomènes syntaxiques d'un recueil de langue parlée : application à l'hébreu moderne*. Thèse de troisième cycle, EPHE.